

*La Revue littéraire*, mai 2006, n° 26 (Léo Scheer, 256 p., 12 €). Déjà trois ans d'existence pour cette revue et on en est toujours à chercher dans ses pages l'étincelle capable d'éveiller autre chose qu'un intérêt poli qui s'approche dangereusement du bâillement. Les « Leçons de Pierre Guyotat sur la langue française », vingt-sept pages de citations sur trente-six pour celle du jour, sont toujours aussi essentielles (« Claudel est un écrivain très important du XXe siècle », « Voltaire est un personnage formidable », « Diderot est un personnage formidable », on ne regrette pas d'avoir passé l'âge des études), les sections de création ne révèlent qu'une audace au petit pied, la treizième livraison de « Lecture de ce temps » de Vincent Roy brasse du vide. Seules consolations, les notes de lecture, dans lesquelles les livres critiqués le sont de façon soignée, et un article fouillé de Jacques Sommer sur Simenon à l'occasion de la publication par Jacques Lemoine de ses romans populaires sous pseudonymes.